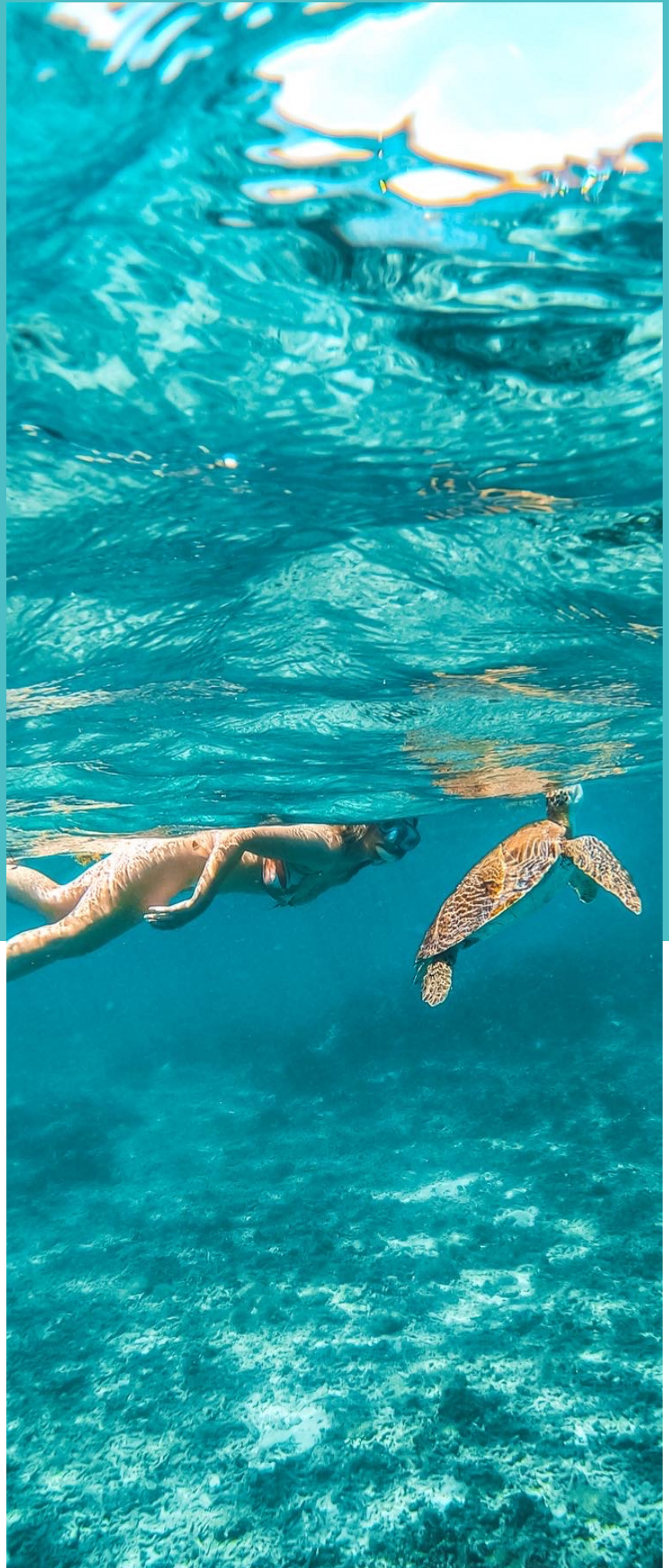


BEST OF PRESSE

juillet
décembre
2021



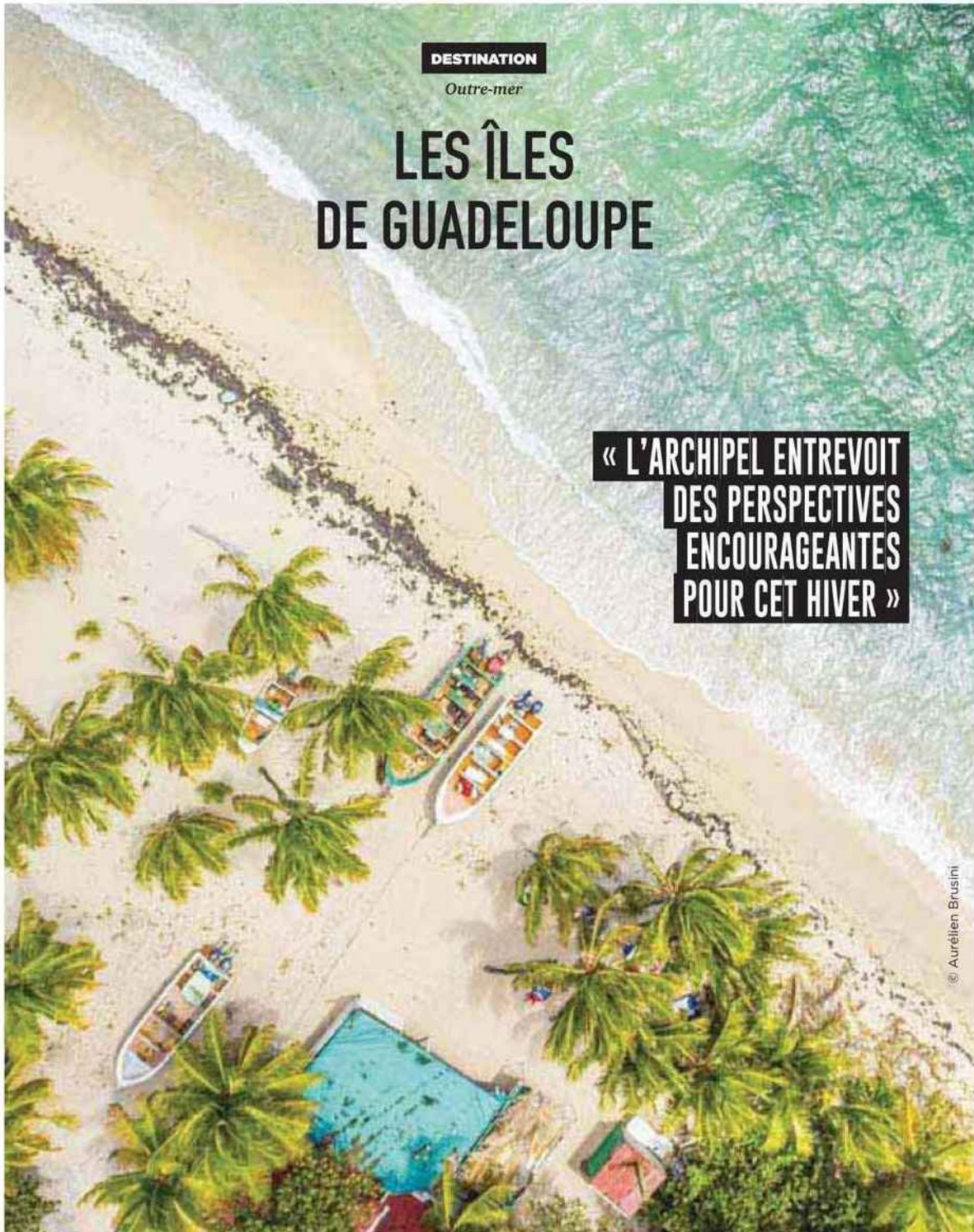
Sommaire

L'écho Touristique	12/10/2021
Les îles de Guadeloupe	
Le figaro.fr	11/11/2021
Voyage aux Antilles : davantage de vols directs entre Pointe-à-Pitre et Bordeaux, Lyon ou Nantes	
National Geographic France	13/10/2021
Escapade à Basse Terre	
Le routard	09/11/2021
Guadeloupe la mal-aimée ?	
Grands Reportages	22/11/2021
Guadeloupe. La belle sauvage	
Le Journal du Golf	09/12/2021
Îles de Guadeloupe, un monde de sensation	



LECHO TOURISTIQUE



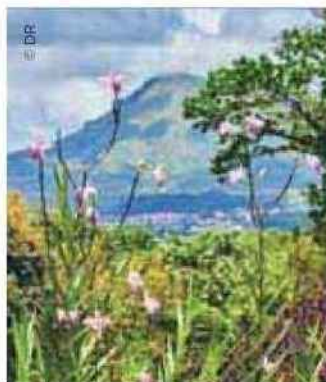




LE TOURISME LOCAL... ET UNE LUEUR D'ESPOIR

C'est un archipel qui donne le tournis tant il fait preuve de disparités. Grande-Terre fertile en patrimoine comme en plages, Basse-Terre explosive de nature préservée de la réserve Cousteau à la pointe de la Soufrière, Marie-Galante pétrie d'authenticité, les Saintes refuge des plaisanciers, la Désirade sauvage à souhait. Résultat, en 2019 des chiffres record, avec 1 227 000 touristes extérieurs (815 000 en séjour), et une forte prédominance de la clientèle française. La crise sanitaire arrive et avec elle une baisse de 50 % des séjours. La saison estivale semblait s'annoncer plutôt comme un bon cru, confirmé en juillet par Willy Rosier, directeur du Comité du Tourisme des Îles de Guadeloupe, le tourisme local représentant environ 30% des recettes totales de l'industrie touristique de l'archipel. Mais la dernière vague du covid 19 risque de tempérer la reprise en novembre de la croisière - atone en 2020 - avec pas moins de 222 escales, et un potentiel de 350 000 croisiéristes. En revanche, les TO restent confiants en raison d'une forte attente de la part des clientèles françaises et étrangères grâce aux opérateurs aériens de retour dans leur intégralité. Histoire d'entrevoir des perspectives encourageantes pour l'hiver.

UN JARDIN REVALORISÉ



Certes, ce petit bijou de verdure n'est pas nouveau. Créé en 1989 à Petit-Bourg, ville la plus verte de Guadeloupe, labellisé Jardin Remarquable en 2006, il a néanmoins été revalorisé en 2020. Déployant plus de 500 espèces de fleurs et d'arbres, on le parcourt à pied ou en petit train électrique, saluant ici un ibis rouge, plus loin un flamant rose. Un tout nouvel espace de sensibilisation à la conservation de la biodiversité antillaise vient s'ajouter à l'allée des roses de porcelaine, l'immense volière immersive, la collection de palmiers ou encore la bamboueraie.

PLONGÉE BIEN-ÊTRE ET ANTI-STRESS

Si le célèbre commandant n'a jamais donné son nom à la réserve Cousteau, les sites de plongée qu'elle abrite - comme l'aquarium, le jardin de corail ou la piscine - sont toujours aussi réputés. En nouveauté, au départ de la plage de Malendure à Bouillante, les plongées Bathysmed® d'Atlantis Formation, initialement réservées

aux études cliniques contre le stress post-traumatique sont désormais accessibles au grand public : idéales pour décompresser et prévenir le stress.



TOUT INCLUS

Assez rare en Guadeloupe pour être souligné, deux établissements proposent des formules all inclusive.

Il s'agit du Club Med La Caravelle 4 tridents (122 chambres dont 42 en espace Adults Only) à Sainte-Anne, sur Grande Terre qui a rouvert en décembre 2019 après une complète rénovation. Parfait pour les familles, il s'adapte aussi aux couples avec des espaces Zen Adults Only (chambres, piscine et espace yoga). Au Gosier, l'hôtel Fleur d'Épée 3* déploie 187 chambres en bord de plage. Il offre 2 restaurants dont un à la carte les pieds dans l'eau, mais non inclus dans la formule.



PETIT MAIS COQUET

C'est à Saint-François, en Grande-Terre, que s'est ouvert en 2020 un petit hôtel 4*, le **Cocotel**. À ses 10 chambres installées autour de la piscine, s'ajoute une villa de luxe de 3 chambres (110 m², 6-8 personnes) avec accès aux services de l'établissement. Outre la piscine et un bar, il offre un spa (bain à remous et massages). Pas de restaurant mais la possibilité de commander des menus chez les traiteurs locaux.

AÉRIEN

Corsair mise allègrement sur les Antilles en renforçant son offre.

La compagnie a en effet ouvert un vol hebdomadaire vers Point-à-Pitre au départ de Lyon-Saint-Exupéry, un autre au départ de Bordeaux à partir du 19 décembre et jusqu'à 13 vols de Paris-Orly. Air France met en place jusqu'à 7 vols hebdomadaires au départ de Paris-CDG, et jusqu'à 14 vols par semaine depuis Paris-Orly. Quant à Air Caraïbes, elle programme jusqu'à 21 vols/semaine sur Point-à-Pitre de Paris-Orly.



AVION NOUVELLE GÉNÉRATION

Air Caraïbes accélère sa stratégie en faveur de l'environnement avec l'arrivée de son dernier appareil, un A350-1000, le second de sa flotte. Nettement plus léger, sa conception permet une économie de carburant conséquente, ainsi qu'une réduction des émissions de dioxyde de carbone d'environ 25 %. Avec 40 % en moins de nuisances sonores par rapport aux avions de la génération précédente, il compte également parmi les plus silencieux. Enfin, la cabine offre davantage d'espace pour l'ensemble des 429 passagers.

1^{ER} CENTRE DE THALASSO DE LA CARAÏBE

Même si son ouverture est très attendue, ce n'est qu'en 2023 que sera inauguré le complexe hôtelier **Royal Key 4***. Situé sur la presqu'île de la Baie du Moule, il sera le tout premier centre de bien-être de toute la Caraïbe.

Estampillé Centre de Thalasso & Spa Serge Blanco, il offrira 11 salles de spa, un hammam, une piscine, un parcours sensoriel et une salle de fitness en sus des 102 chambres et suites, restaurant et bar lounge. L'ensemble évidemment face à la mer.



SEULS OU PRESQUE

Un îlet uniquement accessible en bateau - mais 2 minutes de traversée seulement -, des villas les pieds dans l'eau et un service haut de gamme. C'est sur l'îlet Boissard, dans le Petit Cul-de-Sac marin que se sont réfugiées ces pépites, la

Villa Riva et la Villa Sea Star (4 suites, 8 personnes chacune). Une piscine à débordement, de beaux espaces extérieurs et quelle vue sur Basse-Terre ! Et pour profiter de la mer, canoës et paddles, masques et tubas sont mis à disposition.



LE FIGARO · fr



Voyage aux Antilles : davantage de vols directs entre Pointe-à-Pitre et Bordeaux, Lyon ou Nantes



La plage de la Feuillère, sur l'île de Marie-Galante. ERIC MARTIN / Le Figaro Magazine

Dès le mois de décembre, la Guadeloupe sera directement connectée aux grandes villes métropolitaines. L'offre sera également renforcée entre l'île et New York ou Montréal.

Plusieurs semaines après la levée des restrictions liées au Covid-19, la [Guadeloupe](#) prépare la haute saison touristique avec optimisme. « Les touristes reviennent, les niveaux de réservation pour l'hiver sont encourageants, mais il faudra plusieurs années avant un retour à la normale », a déclaré Willy Rosier, directeur du [comité des îles de Guadeloupe](#), lors d'un point presse ce 9 novembre.

Les compagnies aériennes se préparent à monter en puissance pour emmener les Français vers les Antilles cet hiver. Bonne nouvelle pour les habitants de Nouvelle-Aquitaine et d'Auvergne-Rhône-Alpes : de la mi-décembre 2021 à la fin mars 2022, **Corsair** va leur permettre de rejoindre Pointe-à-Pitre sans passer par [Paris](#). La ligne au départ de [Lyon](#) sera lancée le 17 décembre (un vol hebdomadaire le vendredi, à partir de 495 l'aller-retour). Au départ de [Bordeaux](#), elle sera inaugurée le 19 décembre (un vol hebdomadaire le dimanche, à partir de 484 l'aller-retour). À noter que la Guadeloupe est déjà desservie en vol direct depuis [Nantes](#). Les voyages prévus jusqu'au 31 mars 2022 peuvent être reportés ou annulés sans frais.

Les habitants du nord de la France, quant à eux, pourront profiter de la liaison entre [Bruxelles](#) -Charleroi et Pointe-à-Pitre qui sera rétablie le 3 décembre par **Air Belgium** (puis le 4 décembre vers la [Martinique](#)). Deux allers-retours seront opérés par semaine sur chacune de ces routes (à partir de 404).

Air France connecte la Guadeloupe à New York et Montréal

De son côté, **Air France** propose depuis décembre dernier des vols vers les Antilles françaises au départ de Paris-Charles de Gaulle, en plus des vols au départ de Paris Orly. En tous, trois allers-retours quotidiens sont assurés de et vers la capitale avec

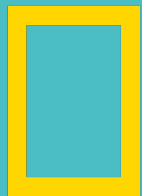


des Boeing 777-300, les appareils les plus capacitaires de sa flotte, dont les [cabines viennent d'être rénovées](#) . Au départ de Pointe-à-Pitre, Air France reliera [Montréal](#) à partir du 23 novembre (deux vols par semaine) et [New York JFK](#) à partir du 24 novembre (deux vols par semaine), des routes jusqu'à présent opérées par des compagnies américaines et canadiennes. La compagnie propose l'échange et l'annulation sans frais de tous les billets jusqu'au 30 juin 2022.

Autre spécialiste de la desserte des Antilles, **Air Caraïbes** proposera cet hiver jusqu'à 21 vols par semaine entre Paris-Orly et Pointe-à-Pitre avec un prix d'appel de 413 l'aller-retour. « Vers les Antilles, l'offre sera similaire à celle de l'hiver 2019 en termes de fréquence et supérieure en capacité grâce au déploiement de nouveaux A350-1000, qui disposent de plus de sièges que les A350-900 (429 contre 389) », nous indique la compagnie. Tout comme sa filiale à bas coûts French Bee, Air Caraïbes propose jusqu'au 31 mars 2022 l'échange sans frais jusqu'à la veille du départ et l'annulation sans frais jusqu'à sept jours avant le départ.

[Visualiser l'article](#)





**NATIONAL
GEOGRAPHIC**





La cascade aux Écrevisses, haute de 20 m et cachée dans une forêt luxuriante, offre un cadre rêvé pour le pique-nique et la baignade.

9 FRANCE ESCAPADE À BASSE-TERRE

Superbes forêts tropicales, reliefs montagneux, chutes d'eau, tel est le programme de ce petit circuit guadeloupéen au départ de Pointe-à-Pitre. Nichée à 50 km de Basse-Terre, la cascade aux Écrevisses est la première merveille qui mérite une halte. Prenez ensuite la route de la Traversée pour rallier la Maison de la forêt, au cœur du parc national. Vous y trouverez de la documentation sur les sentiers de randonnée, ainsi que des notices sur la faune, la flore et la géologie des lieux. Un virage en épingle

à cheveux vous amène ensuite sur la côte ouest, à Mahaut, puis à Malendure, pour une balade dans un bateau à fond de verre. De là, remontez vers Pointe-Noire, où la Maison du cacao vous permettra de découvrir la culture du produit. Continuez vers le nord, au-delà du village de pêcheurs de Deshaies, pour découvrir la vaste baie de Grande Anse, qui offre l'une des plus belles plages de Guadeloupe. Puis cap à l'est, en direction de Sainte-Rose, pour visiter le musée du rhum installé dans les murs de la distillerie Reimonenq. L'histoire de cette eau-de-vie caribéenne fabriquée depuis plus de trois siècles y est retracée. Pour retourner à Pointe-à-Pitre, empruntez la N2.

CARNET DE ROUTE

DÉPART Pointe-à-Pitre **ARRIVÉE** Pointe-à-Pitre **DISTANCE** 93 km **ROUTES** N1, D23, N2
CONSEIL Pour une belle vue panoramique sur Basse-Terre, direction le col des Mamelles, point culminant de l'itinéraire (768 m). La randonnée se fait en gravissant des marches, près de 900 selon nos calculs. Armez-vous d'un peu de courage: la végétation et les cascades qui bordent la route rendent le parcours très agréable.





GUADELOUPE

LA MAL-AIMÉE ?

Si son chemin vers le tourisme a été plus sinueux, la Guadeloupe rattrape son retard, avec les moyens qui sont les siens : un tourisme vert, proche de la nature.

Comme les autres îles, la Guadeloupe subit l'horreur du commerce triangulaire (Europe, Afrique, Antilles). Mais la 1^{re} « livraison » se faisant en Martinique, siège du gouvernement général du Vent (joli nom pour un régime sordide !), il circule une rumeur comme quoi les esclaves débarquant ici seraient de moins bonne qualité. Déjà un déficit d'image. Quand la Martinique gère avec finesse les aléas de la Révolution, la Guadeloupe, qui passe également par les mains anglaises, est reprise par les flibustiers au nom de la France. L'assemblée coloniale accueille alors la guillotine à lame ouverte. Le régime de terreur s'installe et les colons français, qui s'étaient pompeusement attribués des origines aristocratiques, en perdent la tête. L'esprit d'une légitime insurrec-

tion s'ancre, il ne quittera jamais la population.

Après l'abolition de l'esclavage, par manque de main d'œuvre, on fait appel à l'immigration indienne (45 000 âmes en Guadeloupe, à peine 25 000 en Martinique). À celle-ci viendra s'ajouter Chinois, Libanais et Syriens, qui compléteront plus qu'ailleurs la mosaïque de populations, et parfois les sources d'incompréhension.

Sous le sable, l'âme des révoltés

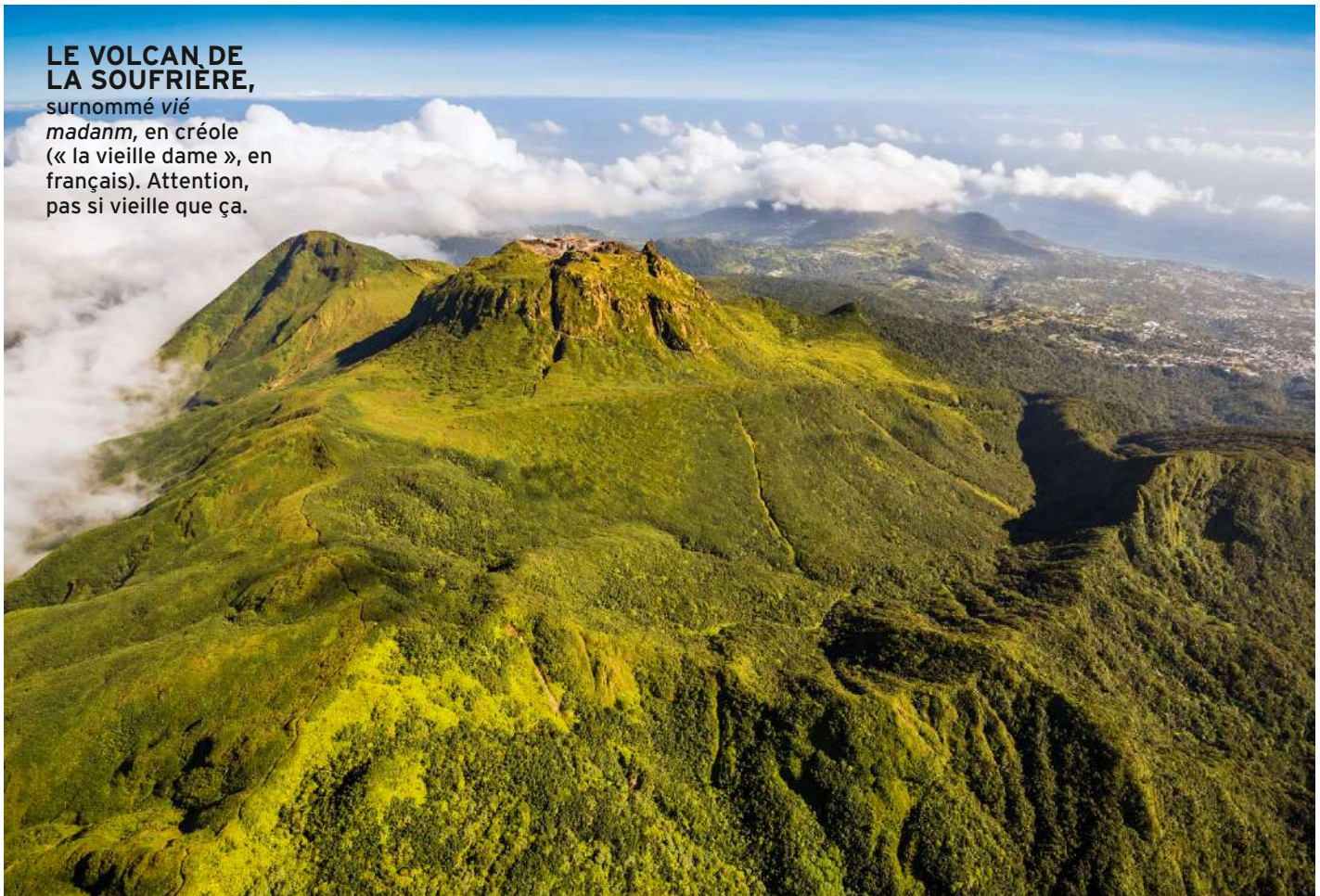
« On a coupé les têtes quand il fallait, on est toujours prêt à descendre dans la rue pour nos droits ! », nous déclare un étudiant, un jour de manif. Les grandes grèves démarrent souvent en Guadeloupe, comme ce fut le cas en 1967 (terriblement réprimée !) ou encore en 2009, contre la vie chère. Le relatif

retard économique, le chômage, la vie chère et la grande précarité des banlieues de Point-à-Pitre expliquent aussi ce rejet des décisions parisiennes. L'image touristique que renvoie l'île en métropole est alors plus grise que bleue. Heureusement, le vent a tourné.

Du mal nécessaire au plaisir partagé

Depuis une bonne décennie, une autre révolution s'est opérée. Si les Guadeloupéens n'ont heureusement pas renoncé à leurs combats (c'est dans leur ADN), le rapport aux touristes s'est apaisé, et cette transformation est tangible pour le simple visiteur. Un restaurateur avec qui le dialogue roula sur le sujet nous résuma son sentiment avec le sens de la formule : « *Autrefois le tourisme était un mal nécessaire, aujourd'hui c'est un plaisir partagé* », avant de partir dans un rire communicatif. Les grands hôtels sans âme ont ainsi laissé place à des structures familiales de grande qualité, souvent nichées dans la forêt tropicale, mais aussi à des logements insolites, à des bungalows en bois et à un accueil de velours. En Basse-Terre, encore trop ignorée par les visiteurs, le tourisme vert a pris son envol, sans brusquer le rythme insulaire. Aujourd'hui la Guadeloupe a le savoir-faire, reste à le faire savoir. ¹³

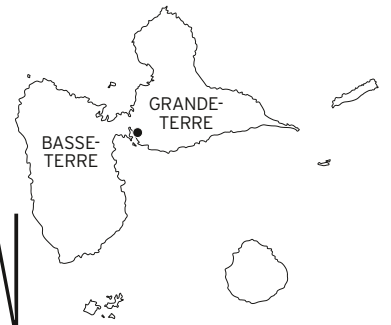
LE VOLCAN DE LA SOUFRIÈRE, surnommé *vié madanm*, en créole (« la vieille dame », en français). Attention, pas si vieille que ça.





GUADELOUPE

LES AILES DU PAPIILLON



À ma droite Grande-Terre, à ma gauche Basse-Terre. Évidemment, Grande-Terre est plus petite que Basse-Terre, et Basse-Terre bien plus haute que Grande-Terre ! Vous suivez ? Non ? C'est normal. Explications...

Grande-Terre : à la recherche des pépites

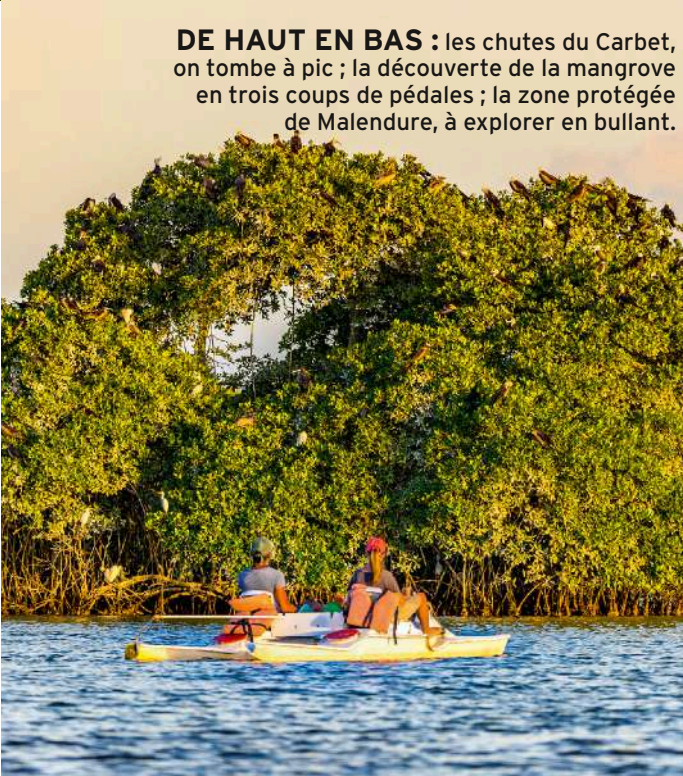
Le Gosier, Sainte-Anne, Saint-François... des stations balnéaires classiques. Pour être décoiffé, il faut pousser jusqu'à la Pointe des Châteaux. Pas de château mais à la pointe de la pointe, de là-haut, un paysage sauvage à couper le souffle. Pas pour tout le monde, puisqu'on peut y observer le souffle des baleines à bosse qui perce la surface de l'eau. Fascinant ! Tout au nord, autre sensation forte à la Porte d'Enfer, une calanque pleine de charme et peu fréquentée, qui s'enfonce profondément au pied des falaises déchiquetées. Au resto, poisson frais garanti.

Entre les ailes du papillon, le Grand Cul-de-Sac Marin et sa mangrove, cette belle inconnue

Entre les ailes du papillon, le Grand Cul-de-Sac Marin et sa mangrove, cette belle inconnue

Ni un cul, ni un sac... mais un immense espace bordé par une impénétrable mangrove. C'est à Vieux-Bourg que l'on embarque sur un VTT des mers (avec Bel'Mangrov ; ● belmangrov.com ●), un engin incroyable propulsé par une hélice. Le vélo-bateau glisse dans ce monde marécageux grouillant d'une vie qu'il faut savoir chercher. Heureusement, notre guide nous ouvre les portes de cet écosystème, l'un des plus importants de la planète pour sa biodiversité, puisque 40 % des espèces aquatiques en dépendent. Une partie du Grand Cul-de-Sac Marin (7 500 ha) a d'ailleurs été classée Réserve de biosphère par l'Unesco. C'est à la fois la chambre nuptiale, la salle d'accouchement et la garderie pour une faune d'une richesse insoupçonnée. Montés sur échasses, les palétuviers rouges, seuls à pouvoir survivre dans ce milieu salé, forment un inextricable mikado qui protège la faune. Ici, poissons, crustacés, tortues et petits mammifères sont à l'abri des prédateurs. Point crucial pour l'avenir de l'île, la mangrove constitue une vaste zone tampon, barrière naturelle contre les cyclones et la montée des eaux. Explications pédagogiques, baignade, apéro et repas sur une micro-plage, un moment de paix et d'aventure, dans un silence de cathédrale. ✂

DE HAUT EN BAS : les chutes du Carbet, on tombe à pic ; la découverte de la mangrove en trois coups de pédales ; la zone protégée de Malendure, à explorer en bullant.



Basse-Terre, l'autre Guadeloupe

Ainsi appelée car située « sous le vent », sans aucun rapport donc avec le relief. C'est notre coup de cœur !

À Bouillante (la bien-nommée), on se baigne dans les sources d'eau chaude descendant de la Soufrière, et à Malendure, c'est la Réserve Cousteau qui attire. Une zone protégée et une vision sous-marine remarquable : randonnée palmée, plongée, balade en kayak ou excursion à la rencontre des dauphins et des baleines. Parfois les dauphins dansent par dizaine. « Ils sont payés par l'office de tourisme ma parole ! », lâche un incrédule. Au nord-est, à Deshaies un jardin botanique exceptionnel rappelle que c'est ici que l'ami Coluche avait jeté l'ancre. Il avait bon goût.

LES BONS BAINS DE BOUE DE BABIN

Dans le Grand Cul-de-Sac, se cache la plage de Babin. Le dimanche, on vient s'y enduire le corps d'une étrange boue grisâtre à l'odeur soufrée. Recette secrète : s'enduire le corps d'une bonne couche et laisser reposer. Une fois sec et que ça craquelle, filer à l'eau vous rincer. Ça soulage des rhumatismes, mais surtout, ça vous redonne une vraie peau de bébé. Et c'est gratuit !



GRANDS
REPORTAGES



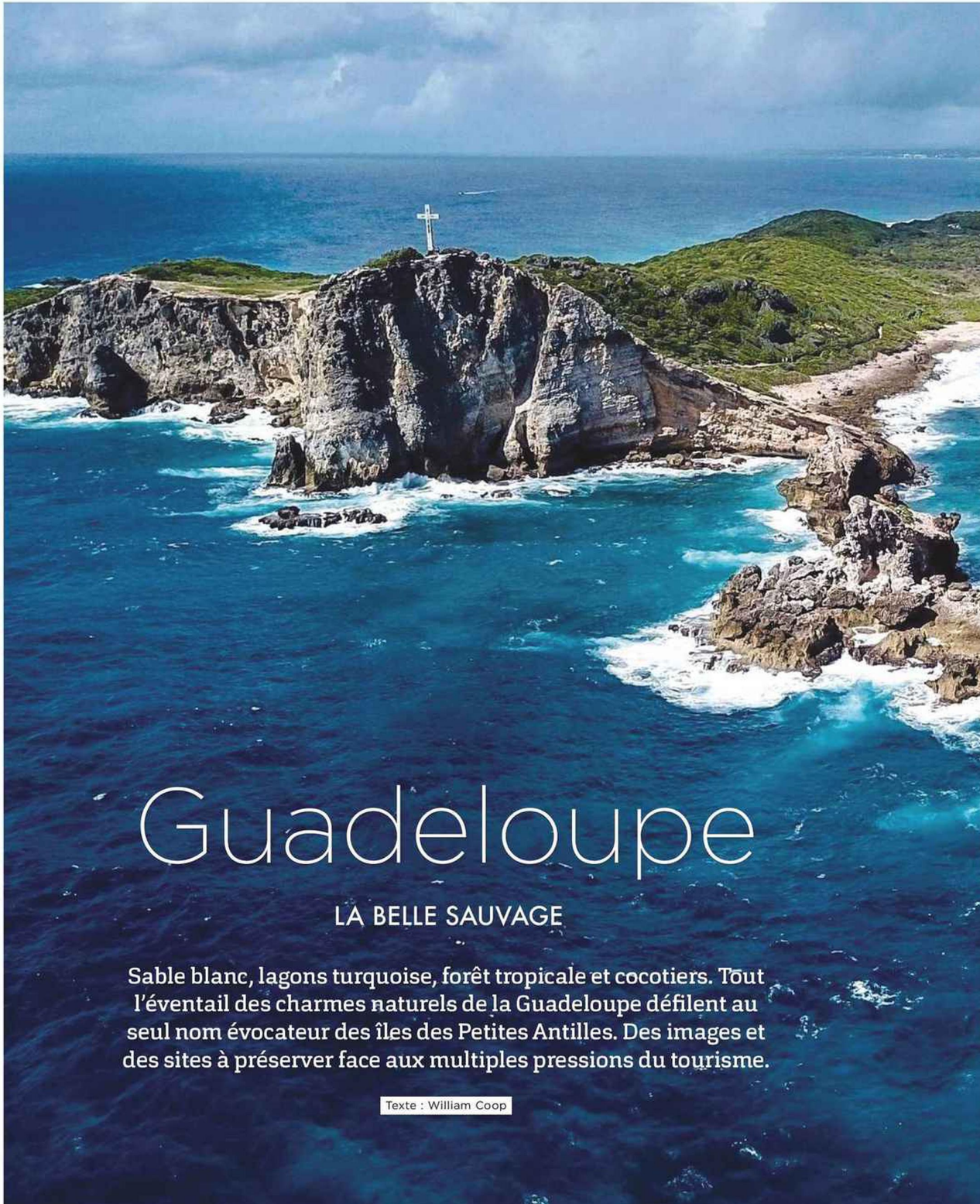


Famille du média : **Médias spécialisés
grand public**
Périodicité : **Mensuelle**
Audience : **650000**
Sujet du média : **Tourisme-Gastronomie**



Edition : **Decembre 2021**
Journalistes : **William Coop**
Nombre de mots : **2091**
Valeur Média : **27600€**

OUTRE-MER NATURE
ANTILLES



Guadeloupe

LA BELLE SAUVAGE

Sable blanc, lagons turquoise, forêt tropicale et cocotiers. Tout l'éventail des charmes naturels de la Guadeloupe défilent au seul nom évocateur des îles des Petites Antilles. Des images et des sites à préserver face aux multiples pressions du tourisme.

Texte : William Coop





Famille du média : Médias spécialisés
grand public

Périodicité : Mensuelle

Audience : 650000

Sujet du média : Tourisme-Gastronomie



Edition : Decembre 2021
Journalistes : William Coop
Nombre de mots : 2091
Valeur Média : 27600€

GRANDS
REPORTAGES



À l'extrémité orientale de la Grande-Terre, la pointe des Châteaux dévoile un éden sauvage d'aiguilles détritiques, de plages de sable blanc et de salines désormais protégées par le Conservatoire du Littoral. © Nicolas - stock.adobe.com





Famille du média : **Médias spécialisés grand public**

Périodicité : **Mensuelle**

Audience : **650000**

Sujet du média : **Tourisme-Gastronomie**



Edition : **Decembre 2021**

Journalistes : **William Coop**

Nombre de mots : **2091**

Valeur Média : **27600€**



S'INFORMER

Le site d'information touristique mis en place par le Comité du Tourisme des Iles de Guadeloupe (CTIG) propose une large palette d'informations sur les régions et d'île de l'archipel guadeloupéen : hébergements, idées de visites, festivités, activités sportives...
www.lesilesdeguadeloupe.com

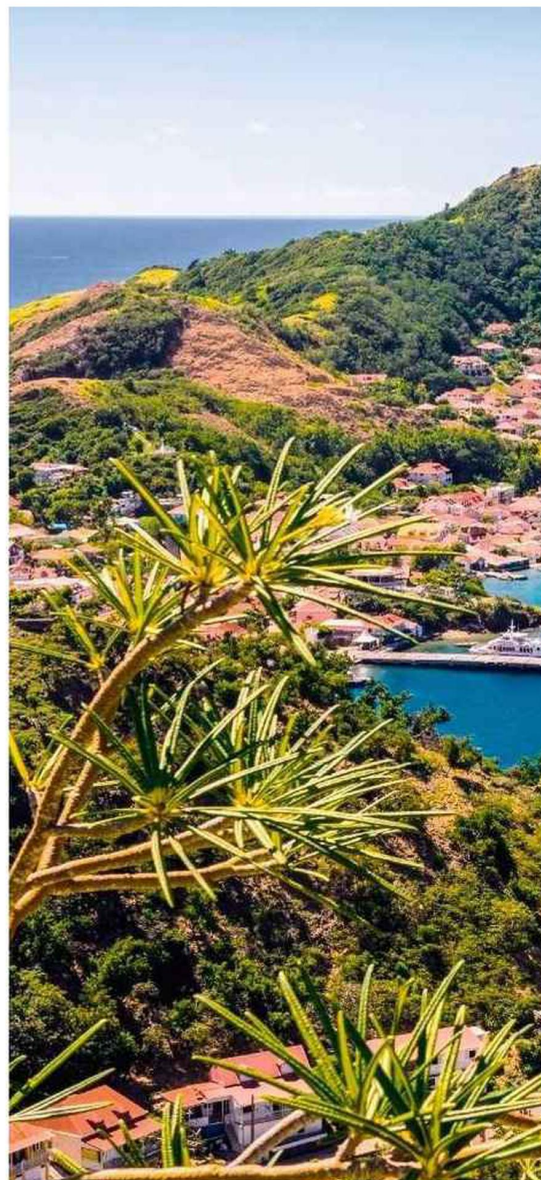
PRÊT À PARTIR ?

Retrouvez à chaque instant tous les départs de toutes les agences sur notre moteur de recherche de voyages d'aventure :
bit.ly/departs-voyages-guadeloupe.

Avec près de sept cents kilomètres d'espace littoral et plus de cinq mille hectares de mangroves et de forêts inondées, la Guadeloupe subit de nombreuses pressions anthropiques. Concentrée principalement sur les zones littorales, la population y a développé d'importantes activités touristiques, économiques et culturelles. Mais cette expansion s'est par endroits accompagnée d'une dégradation rapide des écosystèmes et des sites naturels que le Conservatoire du littoral s'attache aujourd'hui à préserver.

CÔTE SOUS LE VENT

La Côte sous le vent englobe toute la partie ouest de l'île de la Basse-Terre, l'île volcanique de la Guadeloupe. Elle doit son nom au fait qu'elle est protégée des alizés. C'est d'ailleurs du fait que ses mers sont relativement calmes que se sont installés ici les premiers colons. Même si elle accueille la ville de Basse-Terre, la Côte sous le vent n'a globalement pas connu les phénomènes d'industrialisation et d'urbanisation. Elle reste ainsi très authentique et préservée, offrant un tourisme vert et confidentiel. Ici, les coraux qui tapissent les fonds rocheux de la mer des Caraïbes offrent une biodiversité impressionnante, l'une



MUSIQUE Au son du gwoka

Inscrit à l'inventaire du patrimoine mondial immatériel de l'UNESCO depuis 2014, le gwoka est une musique typique de la Guadeloupe. Apparue pendant la période de l'esclavage, il doit ses origines à la perpétuation des musiques africaines par les esclaves des plantations. Le mot dérive probablement de la déformation créole gwo ka de « gros-quart », la contenance courante des tonneaux à partir desquels les esclaves fabriquaient leurs instruments. Outil d'évasion et de communication pour les esclaves, le gwoka a longtemps été mal perçu par le reste de la société. Mais la riche tradition a survécu à l'époque postcoloniale et l'on joue encore aujourd'hui ces rythmes de percussion sur le ka, ce tambour composé d'un tonneau et d'une peau de cabri.





Famille du média : **Médias spécialisés grand public**

Périodicité : **Mensuelle**

Audience : **650000**

Sujet du média : **Tourisme-Gastronomie**



Edition : **Decembre 2021**

Journalistes : **William Coop**

Nombre de mots : **2091**

Valeur Média : **27600€**

GRANDS REPORTAGES



des plus élevées des Antilles françaises. On comprend aisément la raison pour laquelle elle attire près de 60 000 plongeurs par an.

CÔTE AU VENT

S'opposant à la Côte sous le vent, la Côte au vent désigne, elle, la partie est de l'île de la Basse-Terre. Exposée aux chauds vents d'est venus de l'équateur, elle s'étend comme un large paysage de plaines sèches dominé par des collines relativement basses, les « mornes », dont le sommet le plus élevé ne culmine qu'à 177 mètres au-dessus du niveau de la mer. Bénéficiant d'un climat plus sec que sa voisine, c'est ici que s'étendent les cultures de canne à sucre. On y retrouve aussi les zones les

plus touristiques de l'île, notamment dans le Sud, entre le Gosier et Saint-François, où se déploient de grandes plages de sable blanc ainsi que sur la côte Est dont les plages abritées par les récifs coralliens suivent un littoral plus rocheux et escarpé.

PETIT CUL-DE-SAC MARIN

Au sud de la ville de Pointe-à-Pitre, le Petit Cul-de-sac marin est une baie qui s'étend comme un trait d'union entre l'île de Grande-Terre et l'île de Basse-Terre. Bien protégée des houles, ses eaux sont aussi peu profondes. Le Petit Cul-de-sac marin accueille plusieurs îlets et bancs de sable comme l'îlet à Cochons où fut installée une batterie d'artillerie entre 1865 et 1870, aujourd'hui pro-



Terre-de-Haut, sur l'archipel des Saintes, désormais placé sous haute surveillance environnementale.
© boivinnicolas - stock.adobe.com





Famille du média : Médias spécialisés
grand public

Périodicité : Mensuelle

Audience : 650000

Sujet du média : Tourisme-Gastronomie



Edition : Decembre 2021
Journalistes : William Coop
Nombre de mots : 2091
Valeur Média : 27600€

GRANDS
REPORTAGES





Paradoxalement, Basse-Terre est la plus élevée de Guadeloupe. Et la plus sauvage...

priété privée globalement laissée à l'abandon, ou encore l'îlet du Gosier qui doit son nom aux pélicans d'eau grands-gosiers qui chassaient ici autrefois. Contrairement à l'îlet à Cochons, l'îlet du Gosier est aujourd'hui sous la protection du Conservatoire du littoral, de l'Office national des forêts et du service maritime de la Direction Départementale de l'Équipement.

CÔTE SUD DE LA GRANDE-TERRE

Entre Pointe-à-Pitre et la pointe des Châteaux, la côte sud de la Grande Terre abrite certaines des plages les plus belles et les plus connues de Guadeloupe. Protégée par une barrière de corail, peu escarpée et relativement peu rocheuse, elle recueille toutes les qualités indispensables aux yeux des férus de sable chaud, d'eaux limpides et de soleil. Très prisée des touristes, la côte sud de la Grande Terre est aussi connue pour accueillir l'arrivée de la fameuse course à la voile La Route du Rhum. Un peu plus loin, le village de Saint-François, dernière ville à l'est de la côte a su, malgré la pression touristique, préserver son authenticité. On admirera aussi le paysage grandiose de la Pointe des Châteaux à l'extrême Est de la Guadeloupe, et sa grande plage des Salines.

FALAISES ATLANTIQUES

Depuis la pointe de la Grande Vigie jusqu'à la pointe des Châteaux, les falaises atlantiques de

l'est de la Grande-Terre s'étendent sur plus de quatre-vingts kilomètres. En bordure de l'océan, on découvre avec stupeur ces roches saillantes, comme découpées par les vents et la houle. Lieu prisé par les oiseaux migrateurs et marins, les falaises se prolongent à l'intérieur des terres par un grand plateau calcaire où se mêlent forêts sèches et terrains agricoles, majoritairement dédiés de manière traditionnelle à la culture de canne à sucre en déclin irréversible depuis les

À l'extrémité sud de l'île de Basse-Terre, le phare de Vieux-Fort.

© Frédéric Larrey



FÊTE Vaval, le roi du carnaval

Chaque année, cet événement festif se déroule sur deux mois, du premier dimanche de janvier (l'épiphanie) jusqu'au mercredi des Cendres (premier jour du carême). Associé à la musique gwoka comme à d'autres musiques locales, le carnaval voit défiler les orchestres en cadence. Ainsi, chaque dimanche, le carnaval se passe dans une commune différente. Le dimanche gras, la parade envahit les rues de Pointe-à-Pitre et le mardi gras, c'est à Basse-Terre que l'on peut suivre les festivités. Le dernier jour du carnaval est toujours marqué par la mort de Vaval, le roi du carnaval qui incarne symboliquement tous les problèmes de l'année écoulée. Introduit par les colons au XVII^e siècle, le carnaval est toujours très actuel et très suivi en Guadeloupe.

Deux espèces d'iguanes sont représentées en Guadeloupe, l'iguane commun (notre photo) et, plus rare, l'iguane des Petites Antilles. © CDL

Les impressionnantes chutes du Carbet, tout droit descendues des hauteurs de la Soufrière (1 467 m) © Gadzius - stock.adobe.com





Famille du média : **Médias spécialisés**
grand public

Périodicité : **Mensuelle**

Audience : **650000**

Sujet du média : **Tourisme-Gastronomie**



Edition : **Decembre 2021**
 Journalistes : **William Coop**
 Nombre de mots : **2091**
 Valeur Média : **27600€**



années 1970. Cependant, depuis lors, l'urbanisation ne cesse de croître et la fréquentation touristique d'augmenter, allant jusqu'à menacer la faune et la flore composées de certaines espèces rares et endémiques.

GRAND CUL-DE-SAC MARIN

Depuis le 23 novembre 1987, le Grand Cul-de-sac marin est une réserve naturelle maritime. Le site s'étend sur 15 000 hectares, entre la côte nord de la Basse-Terre et la côte ouest de la Grande-Terre. Peu profonde (entre 2 et 5 mètres), elle est bordée de mangroves, de zones inondées et de forêts marécageuses. Une impressionnante barrière de corail enferme presque entièrement la baie, s'étendant sur près de 14 kilomètres. Parsemés ici et là, de nombreux îlets sont inhabités. Ainsi, l'îlet Caret, l'îlet Blanc ou encore La Biche semblent à peine affleurer à la surface des eaux translucides. La fonction écologique des zones de marais et de marécage est indiscutable. C'est pourquoi le Grand-Cul-de-sac marin a été désigné site Ramsar, zone humide d'importance internationale, au début des années 1990.

LES SAINTES

Les îles des Saintes sont situées juste au sud de la Guadeloupe, moins de dix kilomètres au large de Basse Terre. Dans les Caraïbes, l'archipel est divisé entre les communes de Terre-de-Haut et Terre-de-Bas qui sont aussi ses deux seules îles habitées. D'autres îlets complètent l'ensemble du site, comme La Coche ou Les Roches percées. On sait aujourd'hui qu'une île unique fut divisée par des tremblements de terre d'origine tectonique et volcanique pour former aujourd'hui cet archipel d'îles aux topographies variées. Le climat tropical est tempéré par les alizés, mais les températures peuvent facilement atteindre les 34°C en journée. On y trouve des iguanes terrestres, mais aussi des cabris et de très nombreux oiseaux, comme les colibris ou les échassiers qui privilégient les étangs salés.

MARIE-GALANTE

Souvent surnommée « la Grande galette », Marie-Galante est la troisième plus grande île des Antilles françaises, après la Guadeloupe, dite continentale, et la Martinique. Avec ses 158 km², elle s'étend à une trentaine de kilomètres des côtes de l'ensemble Basse-Terre et Grande-Terre. Au nord, on aperçoit une falaise calcaire. À l'est et au sud, les plateaux se prolongent en pente escarpée vers une plaine littorale. À l'ouest, face à la Basse-Terre, ce sont plutôt des plages et des mangroves qui s'étendent le long de la mer des Caraïbes. La récente urbanisation a accéléré la disparition de nombreuses espèces animales, mais on rencontre encore aujourd'hui, à Marie-Galante, des tortues charbonnières à pattes rouges ou des mabouya, une espèce de gecko.

LA DÉSIRADE

Première terre aperçue par Christophe Colomb et son équipage vingt-et-un jours après avoir quitté les îles Canaries en 1493, la Désirade doit son nom aux exclamations des marins découvrant cette terre si désirée. À une dizaine de kilomètres à l'est de la Grande-Terre, l'île s'étend sur plus de 21 km². Une barrière de cayes, les récifs coralliens, abrite le sud-est de l'île. Toute en longueur, la Désirade s'allonge sur onze kilomètres pour à peine deux kilomètres de large. Même si le tourisme se développe aujourd'hui de manière grandissante, l'activité principale des Désiradiens reste la pêche. On célèbre d'ailleurs cette activité de manière traditionnelle chaque année, le 16 août, avec la fête des pêcheurs, qui donne lieu à des festivités à travers toute l'île. ■



TRADITION Paris de coqs

Même si sa pratique est en net déclin, certains n'hésitent pas à considérer que le combat de coqs est partie intégrante du patrimoine immatériel guadeloupéen. Ses défenseurs tentent de perpétuer la tradition présente dans la culture de Guadeloupe depuis plusieurs siècles. La loi cependant, n'autorise pas la construction ou l'ouverture de nouveaux gallo-dromes, ces édifices où se pratiquent les combats de coqs. La saison court de novembre à juillet et les « rencontres » ont lieu le week-end. Le public assiste alors à une quinzaine de combats qui se succèdent, chacun durant généralement entre cinq et dix minutes. Les paris sont l'enjeu principal des combats qui se terminent souvent par la mutilation des animaux à cause du remplacement des ergots par de la corne ou de l'acier.





Famille du média : Médias spécialisés
grand public

Périodicité : Mensuelle

Audience : 650000

Sujet du média : Tourisme-Gastronomie

GRANDS
REPORTAGES



Edition : Decembre 2021
Journalistes : William Coop
Nombre de mots : 2091
Valeur Média : 27600€



Perdus entre la Guadeloupe, la Désirade et Marie Galante, les îlets de la Petite-Terre constituent un havre oublié de biodiversité et de nature.
© Frédéric Laffrey



À VOIR - À FAIRE EN Guadeloupe

D'archipel en îlets, de plages en falaises, de mangroves en forêts tropicales, on découvre les différents visages des milieux littoraux naturels de la Guadeloupe.

BASSE-TERRE

Sentier de la Grand Pointe

Sur l'île de la Basse-Terre, le sentier de la Grande Pointe relie l'anse Duquery à l'anse Grande Ravine. Il offre une vue incomparable sur les Saintes et la Dominique et on peut y observer des gravures millénaires exécutées sur les roches par les Arawaks.

GRANDE-TERRE

Belvédère de la Grande Vigie

Sur l'île de Grande-Terre cette fois-ci, à l'extrême nord, face à l'île Antigua, ce haut promontoire rocheux offre une vue imprenable. C'est dans cette sécheresse saisissante que vécurent les dernières communautés Caraïbes de Guadeloupe.

LES SAINTES

Terre-de-bas

De toutes les îles de l'archipel des Saintes, Terre-de-bas est peut-être celle qui a su conserver le plus d'authenticité tout en étant habitée. On y vit en harmonie avec la nature et l'agitation semble soudain se ralentir, en accord avec les éléments.

MARIE-GALANTE

Ornithologie

Les frontières verticales de celle que l'on surnomme souvent « l'île Ronde », s'élèvent sur la côte est à plus de 60 mètres de hauteur. Difficiles d'accès, éloignés de tout lieu d'habitation, elles sont un refuge précieux pour les oiseaux marins comme le puffin de l'Herminier.

LA DÉSIRADE

Îlets de la Petite-Terre

Aux abords de la Désirade, ces îlets émergés d'un plateau corallien sont devenus depuis 1998 une réserve naturelle de premier plan. Constamment balayés par les alizés, ces deux petits îlets possèdent une diversité biologique hors du commun.





Journal du
Golf
SPORT > TENDANCES > PEOPLE





GUIDE

CARAÏBES

ÎLES DE GUADELOUPE, UN MONDE DE SENSATIONS

Posée sur l'arc des Petites Antilles, « l'île papillon » formée de ses deux ailes déployées, Grande-Terre et Basse-Terre, vous invite à plusieurs voyages en un seul : plaisirs balnéaires, sports nautiques, randonnées au cœur d'une nature exubérante, patrimoine, traditions, saveurs gastronomiques... et golf bien sûr !





Famille du média : **Médias spécialisés grand public**

Périodicité : **Mensuelle**

Audience : **232200**

Sujet du média : **Sports**



Edition : **Decembre 2021 P.114**

Journalistes : **N.C.**

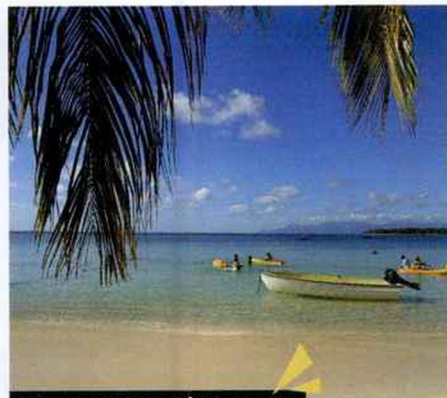
Nombre de mots : **617**

Valeur Média : **7575€**



OÙ JOUER AU GOLF ?

Golf international de Saint-François : le 18 trous conçu par Robert Trent Jones Senior en 1978 se déploie dans la jolie ville de Saint-François à l'extrémité est de Grande-Terre, non loin de la pointe des Châteaux. Le parcours arboré de cocotiers et de palmiers royaux alterne avec harmonie 70 bunkers de sable et de légers dénivelés. Les fairways étroits ponctués de lacs artificiels se déploient face aux vents marins. Le tracé, accrocheur sur les six premiers trous, met en scène une belle diversité de situations de jeu tout en restant plaisant pour les golfeurs de tous les niveaux.
golf-saintfrancois.com



QUOI FAIRE, DÉCOUVRIR

Toute l'harmonie des contrastes

À Grande-Terre, la canne à sucre règne sans partage. Le littoral protégé par un lagon aux eaux turquoise et festonné de plages de sable ombragées de cocotiers fait le bonheur des adeptes des plaisirs balnéaires. Dominée par le volcan de la Soufrière, Basse-Terre se cache dans une forêt tropicale ponctuée de gorges, cascades, bassins, parcs... Les plages de galets et de sables ocre, bruns, noirs ou roses complètent ce décor haut en couleur.

À ne pas manquer : Pointe-à-Pitre (Grande-Terre), colorée et animée à l'image de son marché, se pare de beaux monuments et de musées comme la maison natale de Saint-John Perse, la basilique Saint-Pierre et Saint-Paul, le musée Schœlcher... Dans la rade, le mémorial ACTe, centre caribéen d'expressions et de mémoire de la traite et de l'esclavage, se compose de deux bâtiments reliés par une arche formant un gigantesque serpent recouvert d'un lacs en aluminium. Ici, les plages du Gosier, Sainte-Anne, Saint-François et des Grandes-Salines se classent parmi les plus belles des Caraïbes. Sauvage, la pointe des Châteaux dévoile un panorama époustouflant. À Basse-Terre, dans le parc national de la Guadeloupe, de belles randonnées mènent à la découverte de la Soufrière, des chutes du Carbet ou du parc des Mamelles.

Aux environs : la Désirade, îles de la Petite-Terre, Marie-Galante, les Saintes... un archipel à découvrir à pied, à scooter ou à bord d'un char à bœufs... mais toujours avec passion !





Famille du média : **Médias spécialisés grand public**

Périodicité : **Mensuelle**

Audience : **232200**

Sujet du média : **Sports**

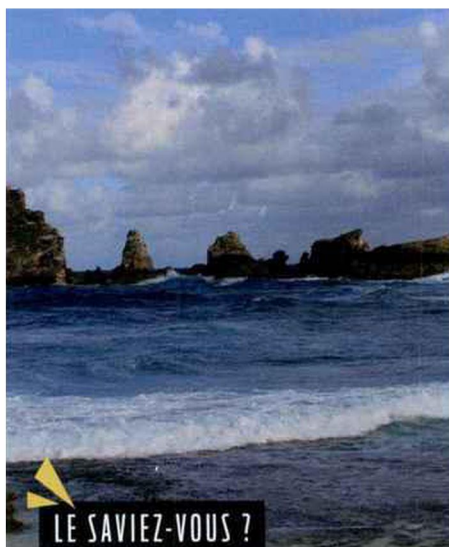


Edition : **Decembre 2021 P.114**

Journalistes : **N.C.**

Nombre de mots : **617**

Valeur Média : **7575€**



LE SAVIEZ-VOUS ?

Patrimoine remarquable

La réserve de biosphère de l'archipel de la Guadeloupe désignée par l'Unesco en 1992 comprend entre autres le massif forestier de la Basse-Terre, les îlets Pigeon et les récifs coralliens qui les entourent, la baie du Grand Cul-de-Sac Marin, l'estuaire de la Grande Rivière à Goyaves...

Un tourment d'amour ?

Pâtisserie emblématique de l'archipel saintois composée d'une génoise et d'une confiture de coco, le tout cuit dans une pâte brisée, le tourment d'amour fait fondre les cœurs.

LE  DE JDG

Près du golf de Saint-François, une agréable randonnée explore la pointe des Châteaux. De la croix qui domine le site, la vue embrasse un vaste panorama : la Désirade, Marie-Galante, Grande-Terre et Basse-Terre, et par temps clair les îlets de Petite-Terre.

CARNET DE VOYAGE

Durée de vol : 8 h 40

Compagnies aériennes : Air France, Air Caraïbes, Corsair...

Formalités : carte nationale d'identité ou passeport en cours de validité

Santé : aucun vaccin obligatoire

Décalage horaire : -5 h en hiver, - 6 h en été

Monnaie : euro

Langue : français

Meilleure saison : on distingue le carême, saison sèche (de décembre à juin), et l'hivernage, plus humide (de juillet à novembre). Toute l'année, les températures de l'air et de l'eau oscillent entre 24 °C et 30 °C.

Office de tourisme : lesilesdeguadeloupe.com

Brochures : Golf autour du Monde, Parcours & Voyages, Partir Golfer...

